



Vous souhaitez transmettre l'histoire de votre vie mais comment l'écrire ?

Au moment de la retraite, beaucoup d'entre vous souhaitent rassembler leurs souvenirs et transmettre l'histoire de leur vie. Mais comment prendre la plume ? Le Pèlerin a demandé aux Ateliers Aleph, experts dans la formation à l'écriture personnelle, de vous accompagner dans l'écriture du récit de votre vie. Voici notre proposition.



MATHIEU ROUSSEAU

dirige les Ateliers d'écriture Aleph, une école d'écriture créée en 1985. Passionné de formation, il a élaboré avec son équipe, ce parcours, « Écrire à partir de ses souvenirs » pour les lecteurs de Pèlerin.



CATHERINE LALANNE

Rédactrice en chef au Pèlerin, elle a créé la collection L'atelier de l'Enfance aux éditions Bayard. Membre de groupes d'écriture, elle participe à des recueils collectifs de mémoire familiale aux éditions Bleu autour.

Catherine Lalanne : Pour faire le récit de sa vie, faut-il avoir vécu une vie extraordinaire ?

Mathieu Rousseau : L'extraordinaire, c'est l'ordinaire ; chaque vie est unique et l'atelier d'écriture permet d'en saisir la richesse. Retracer son histoire, ce n'est pas s'y enfermer, c'est aussi se nourrir des destinées qui nous ont précédé, formé, nourri. Écrire sa vie, c'est s'inscrire dans une longue chaîne, c'est à la fois s'enraciner et transmettre, retrouver son terreau initial et donner appui aux générations futures. Les familles se dispersent, les maisons sont vendues, l'écrit est un sol qui demeure.

CL : Oui mais pour créer ce récit fondateur, encore faut-il savoir l'écrire. Tout le monde ne naît pas auteur !

M.R. : C'est là que l'atelier d'écriture joue son rôle. Face au vide angoissant de la page blanche, nos formateurs proposent des mises en situation d'écriture très concrètes qui libèrent l'imaginaire. La lecture et l'écoute des écrits des autres stagiaires est aussi un accélérateur. On n'est plus seul, face à l'infini, mais encadré par un « enseignant » bienveillant, stimulé par les autres participants, portés par l'énergie créative du collectif.

CL : Ces petits exercices d'écriture ne font pas un récit !

M.R. : C'est la somme de ces écrits qui va permettre de structurer le récit, de trouver son fil conducteur. Nos formateurs proposent de travailler à partir d'un carnet. Entre deux réunions, les participants collectent des souvenirs, des associations d'idées, des bribes de dialogues, qui nourriront leur écriture en atelier. Ce geste quotidien va faire progressivement de chacun un auteur.

CL : Faut-il obligatoirement rédiger un récit chronologique complet ? Peut-on s'appuyer sur des photographies, des lettres, des documents familiaux ?

M.R. : Aucun genre n'est imposé. Les histoires et les personnalités des participants sont variées. Au fil des ateliers, chacun va progressivement trouver sa voix et son fil rouge. On peut juxtaposer des fragments, mêler la prose et la poésie, dialoguer avec des photographies, des lieux, des recettes de cuisine... Il n'y a aucune obligation d'écrire long, de manière linéaire. Trente pages denses de dialogue sont aussi fortes qu'un récit chronologique.



LE PÉLERIN

À VOTRE SERVICE

CL : Et si vos stagiaires ont envie d'abandonner, Aleph s'engage-t-il à mener chacun jusqu'au bout ?

M.R. : Oui, et c'est notre fierté. Avant d'inscrire un candidat, nous testons sa motivation à s'engager sur un parcours d'écriture long - une année environ - . Et si un membre du groupe n'a pas terminé son récit à la fin du stage, nos formateurs l'aideront à le conclure.

CL : Écrire ensemble ça veut dire être physiquement ensemble ?

M.R. : Ce n'est pas nécessaire. Pour vos lecteurs, nous avons imaginé trois scénarios. Soit un regroupement mensuel régulier dans la ville la plus proche de leur domicile, soit, s'ils préfèrent s'extraire du quotidien, trois stages d'une semaine dans un lieu privilégié, l'abbaye de Saint-Jacut-de-la-mer, en Bretagne, soit enfin, s'ils sont loin des sites de formation, de participer à des groupes d'écriture à distance, via internet.

CL : 1850 euros c'est une somme !

M.R. : On n'est pas obligé de payer en une seule fois, on peut fractionner le paiement en neuf règlements. Souvent les enfants désireux de recueillir le témoignage de leurs parents participent collectivement au financement. Écrire n'est pas une dépense égoïste : on s'offre un voyage mais on écrit pour transmettre et partager.

CL : Ce montant inclut une offre originale de notre groupe Bayard.

M.R. : Oui car les participants seront accompagnés de la rédaction à la publication. Nos formateurs encadrent et stimulent l'écriture, votre hebdomadaire et votre groupe de presse garantissent la mise en forme des textes et l'édition des six premiers exemplaires. C'est une offre complète et très originale. Aleph sait faire naître un manuscrit, Bayard sait relire et publier. L'association de nos deux savoir-faire est un gage de sérieux et de réussite.

CL : Alors, c'est parti !
À vos plumes !

À VOUS D'ÉCRIRE
ET RENDEZ-VOUS
PAGE 83 POUR
DÉCOUVRIR NOTRE
PROPOSITION
DÉTAILLÉE